

trottoirs de Belleville : mélange de tradition latine et de hip-hop suave, de claviers organiques et d'électro romantique, sa pop synthétique ne ressemble à nulle autre. Entre ses puissantes mélodies et sa présence chamanique, le récital est touché par la grâce.

Le Cri du Caire & Médéric Collignon

Le 16 juil., 20h30, Parc floral de Paris, esplanade Saint-Louis, 12^e, 01 49 57 24 84, festivalsdumparcfloral.paris. (11-31€).

■■■ Par la voix tripale du poète et slameur égyptien Abdullah Miniawy, c'est toute la jeunesse cairote qui sanglote, tempête et hurle sa rage : initiée par le festival La voix est libre, cette rencontre choc de musiciens frondeurs se poursuit avec Karsten Hochapfel (violoncelle et guitare électro acoustique), Peter Corser (saxo) et Médéric Collignon (trompette), entre psalmodies souffées, jazz libertaire et rap tellurique. Une claque.

DakhaBrakha

Les 17 et 18 juil., 11h, 14h30, Le Moulin jaune, 77 Crécyl-la-Chapelle. (20-35€). Le 19 juil., 19h30, Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18^e, 01 44 94 98 00, parislete.fr. (10-20€).

■■■ Polyphonies lancinantes, instrumentation minimalisté portée par une énergie tribale et une pointe de psychédélisme : entre transe folk et rébellion politique, ces barbares slaves venus d'Ukraine en ont sous la haute coiffe traditionnelle et insufflent à leurs performances singulières un vent de folie qui défrise.

Ensemble Sequenza 9.3 - Chants de Méditerranée

Le 18 juil., 17h, château de La Roche-Guyon, 1, rue de l'Audience, 95 La Roche-Guyon, sequenza93.fr. Entrée libre.

■ Sous la direction de Catherine Simonpietri, qui a trouvé en Seine-Saint-Denis de quoi nourrir son tropisme polyphonique, six voix de femmes revisitent sur des arrangements contemporains le patrimoine oral de divers pays méditerranéens, entre berceuse libanaise ou asturienne et farandole provençale, chanson populaire israélienne (*Yerushalayim Shel Zahav*) et suite folklorique espagnole.

Avec, également, une création «panaphonique» électro-acoustique d'Ana Mackenzie.

Komasi

Le 16 juil., 18h, parc des Sports, Coulée verte, 92 Gennevilliers, letamanoir.com. Entrée libre.

■■■ La voix chaleureuse du batteur burkinabé Koto Brawa se fait bondissante sur les rythmiques latines des guitares (le swingeur Simon Chenet et le Chilien Mauricio Santana, qui rappe en espagnol sur quelques titres), déployant toutes les couleurs de *Mezclatotil* : un premier album de blues et de cumbia pour l'essentiel, qui navigue entre l'Afrique mandingue et les Caraïbes, en invitant partout à guincher sur la vague. Avec la Capverdienne Eliada Almeida en première partie.

Ladaniva

Le 15 juil., 18h, parc des Sports, Coulée verte, 92 Gennevilliers, letamanoir.com. Entrée libre. Le 20 juil., 20h, Ateliers Médicis, 4, allée Françoise-N Guyen, 93 Clichy-sous-Bois, 01 44 94 98 00, parislete.fr. (Gratuit sur rés.).

■■■ Jacqueline Baghdasaryan, chanteuse arménienne qui a de la voix et du bagout, et Louis Thomas, clarinettiste qui cache plus d'un instrument dans sa poche, viennent de Lille, mais leur répertoire balkanique ne connaît pas de frontière. Entre ballade sautillante et saudade orientale, maloya et reggae en fanfare pépère, les quatre membres du groupe proposent un tour du monde coloré au charme convivial, riche de surprises des meilleures auberges espagnoles.

Naïssam Jalal

Le 18 juil., 17h, musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 70 00. (Gratuit sur rés.).

■ Leader de plus en plus accomplie, la flûtiste franco-syrienne a navigué de l'épure la plus mystique aux mélodies ourlées de la tradition arabe au cours de son dernier projet (*Om Al Agayeb*) : un album introspectif et poétique enregistré au Caire avec des musiciens classiques égyptiens, qu'elle présente en sextette, avec oud, violon et tambours daf, mais aussi en compagnie du rappeur Osloob et du contrebassiste Claude Tchamitchian, qui devraient l'emmenier sur des chemins plus improvisés.

Sofiane Saidi Trio

Le 16 juil., 21h, place Jean-Jaurès, 93 Montreuil, nouveau-théâtre-montreuil.com. (Accès libre).

■■■ Avec sa voix rauque et enfumée, ses chansons âpres et ciselées, le tiki «raï man» plonge dans le raï des eighties, avec synthés analogiques aux tournures «mélismatiques», guitares rock et flûtes en roseau. Sans ses complices lyonnais de Mazalda, il forme avec Nassim Kouti et Moncef Hakim un trio électro efficace, sa chaleur et sa convivialité ne faisant jamais défaut et entamant le show.

Vaiteani

Le 16 juil., 20h, Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 20^e, villesdesmusiquesdumonde.com. 01 48 36 34 02. (15€).

■■■ Pas de ukulélé ni de collier à fleurs, seulement une robe sombre aux dentelles baroques pour Vaiteani Teaniniuraitemoana. De sa voix chaude et sacrée, elle chante en anglais et en tahitien, sur les mélodies que lui a composées l'Alsacien Luc Tötterwitz (guitare et xylophone). Jouant une carte vaniné électro-pop plutôt accrocheuse (l'album *Signs*), ils dérivent ainsi assez loin du folklore insulaire, au gré parfois d'un léger clapotis reggae. La sensation de chaleur demeure, intense, enveloppante.

Zamakan

Le 17 juil., 20h, Ateliers Médicis, 4, allée Françoise-N Guyen, 93 Clichy-sous-Bois, 01 44 94 98 00, parislete.fr. (Gratuit sur rés.).

■■■ Abdallah Abozekry est le frère cadet de Mohamed Abozekry, le jeune prodige de l'oud. Lui joue du saz, affirmant d'ores et déjà

le même doigté fougueux, la même intrépidité stylistique que son aîné. En tandem avec le guitariste de jazz Baptiste Ferrandis, il défriche les chemins non moins virtuoses d'un espace-temps (*zamakan* en arabe) de plus en plus grand sur la scène musicale méditerranéenne, à la croisée de l'Orient et de l'Occident, au fil de compositions riches de contrastes, qui portent en germe moult promesses.

Jazz

Selection critique par Louis-Julien Nicolaou

Alain Jean-Marie, Fabien Mary et Dmitry Baevsky Quintet

Le 17 juil., 21h, Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}, 01 40 26 46 60. (30€).

■■■ Entre be-bop et biguine, Alain Jean-Marie n'a pas choisi, préférant unir ses deux passions dans un jazz vif et tendre dont l'éclat crée à s'édifier les plus grands, de Max Roach à Chet Baker, de Sonny Stitt à Lee Konitz. Pour autant, le pianiste n'est jamais plus inspiré que lorsqu'il se trouve sur une petite scène, entouré de musiciens complices. Les excellents souffleurs de ce quintet, Fabien Mary (trompette) et Dmitry Baevsky (sax), devraient sans mal stimuler sa créativité.

Bex'tet

Le 14 juil., 20h, Le Triton, 11, rue du Coq-Français, 93 Les Lilas, 01 49 72 83 13. (8-20€).

■■■ S'il est un jazzman tenant de la rock star, c'est bien Emmanuel Bex, musicien indomptable qui a choisi l'orgue Hammond pour donner vie à ses intarissables délires. Son dernier album, 'Round Rock, le voit fouiller 'Marseillaise puis enchaîner les improbabilités, avec la fantaisie pour seul aiguillon. Prévoir un concert hors normes, avec le soutien d'Antonin Fresson (guitares) et Tristan Bex (batterie).

Caravaggio

Le 17 juil., 20h30, Le Triton, 11, rue du Coq-Français, 93 Les Lilas, 01 49 72 83 13. (8-20€).

■■■ Besoin de se déboucher les oreilles ? D'être un peu bousculé dans son petit confort et ses certitudes ? Tentez l'expérience Caravaggio. On savait Bruno Chevillon (basse) et Éric

Échampard (batterie) capables de beaucoup de bruit. Mais associés à Benjamin de La Fuente (guitare et violon) et Samuel Sighicelli (synthé), c'est de la radicalité pure, agressive, choquante. Le disque, *Tempus fugit*, est dingue ; on en attend autant de ce concert.

Émile Parisien Quartet

Le 18 juil., 17h, Parc floral de Paris, esplanade Saint-Louis, 12^e, 01 49 57 24 84, festivalsdumparcfloral.paris. (1,50-2,50€).

■■■ Figure incontournable du jazz français contemporain, Émile Parisien, quel que soit le répertoire qu'il aborde (de Ligeti à John Coltrane, avec Joachim Kühn, Vincent Peirani ou Roberto Negro), n'est jamais pris en défaut. Ses transes au saxophone soprano n'appartiennent qu'à lui et impressionnent toujours. En quartet, et dans un nouveau répertoire, on s'attend à ce qu'il offre un concert passionnant.

Pablo Murgier

Le 15 juil., 19h30, Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}, 01 40 26 46 60. (10-20€).

■■■ Abandonnant les grandes formations, Pablo Murgier a sorti l'an dernier un album de piano solo, intitulé *Los Espíos*. Il peut enfin présenter en public son répertoire, où passent des nostalges latines, quelques noircisseurs de tango, d'impétueux arpèges romantiques et de très belles nuances de sentiment, tout cela exprimé par un toucher clair, dynamique, jamais brutal ou imprécis. L'un des deux ou trois concerts immanquables de la semaine.

Philippe Milanta, Thomas Bramerie, Lukmil Perez

Le 20 juil., 21h, Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}, 01 40 26 46 60. (18-28€).

■■■ Chef d'orchestre, arrangeur, Philippe Milanta est d'abord un pianiste et compositeur d'une grande finesse. En témoigne son dernier album, 1, 2, 3, 4, envoyant dès les premières notes, où le mystère le dispute à la fougue, la gaieté, à l'ambiguité impressionniste des clairs-obscur. Une musique pareille, enregistrée avec Thomas Bramerie (contrebasse) et Lukmil Perez (batterie), ne peut que donner naissance à un concert de toute beauté.



Le Cri du Caire Le 16 juil., au Parc floral. Avec A. Miniawy.